

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 306

Artikel: La "fatalité" nucléaire
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1028514>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les textes sont répartis sous quatre rubriques : Travail-loisirs, Environnement, Société, Politique. Ils constituent la partie professionnelle, deux tiers du journal. Le dernier tiers est une partie réservée aux lecteurs. C'est là que l'on trouve le compte rendu des assemblées de fondation de l'entreprise et ses statuts. Sauf refus express, chaque abonné (50 francs pour 1975) devient copropriétaire du journal et il ne recevra que les numéros publiés avec les fonds reçus. La publicité n'est pas refusée, mais le journal décidera ce qu'il accepte.

L'expérience est intéressante, le premier numéro est bien documenté, la tendance est indiscutablement ouverte vers l'avenir, sans refléter l'opinion d'un parti ou d'une association professionnelle ou religieuse.

Nous souhaitons bon succès à cette nouvelle tentative d'une presse nouvelle et nous nous réjouissons de l'optimisme des promoteurs de l'entreprise (Zollgasse 2, 8021 Zurich, Case postale 161).

L'impact de la presse

— *Un coup d'œil, pour en terminer avec cette revue hebdomadaire, sur la presse traditionnelle. A noter, en particulier, dans le supplément « politique et culturel » de fin de semaine de la « National Zeitung », une note sur l'influence des journaux sur leurs lecteurs.*

L'auteur du texte en question résume une enquête menée pendant deux ans à Nuremberg, et dont les résultats sont assez surprenants pour que nous les répercutons à notre tour dans ces colonnes.

Sur le point de l'impact des journaux, il était jusqu'ici généralement admis, comme pour tous les moyens de communication de masse, que les commentaires et informations écrites renforcent les positions préexistantes des lecteurs, et ne les modifient fondamentalement que très rarement.

Les conclusions des experts de Nuremberg vont contribuer à battre en brèche ces thèses qui semblaient acquises. A la suite de travaux minutieux (sept cents étudiants ont été testés régulièrement de

1971 à 1973), les auteurs affirment non seulement que les journaux ont prise sur les convictions de leurs lecteurs même là où une information diversifiée est aisément accessible, mais que cette influence est d'autant plus sensible que le point de vue du lecteur est éloigné de la ligne de la publication considérée.

Fiction militaire

A noter également, dans le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger », un essai de fiction militaire : Paul Erdman décrit la « guerre des deux jours » menée par Téhéran en février 1976.

La « fatalité » nucléaire

Panique ? Sacrifices raisonnés ? Civisme ? Ou tout simplement économies commandées par le resserrement des budgets ? En tout état de cause, les Suisses, en 1974, semblent s'être serrés la ceinture au chapitre de l'énergie.

D'après les derniers chiffres accessibles, la Suisse a dépensé, au total 4197 millions de francs pour ses importations de produits énergétiques (pétrole, produits raffinés, etc.), soit 1626 millions de francs ou 63,3 % de plus qu'en 1973.

Renchérissment : 73 %

Cette augmentation sensible ne doit pas cependant abuser les amateurs de statistiques comparatives : elle reflète bien en effet une diminution du volume des produits énergétiques importés. Ce surcroît de dépenses est dû au renchérissement de l'énergie, renchérissement qui a été, l'année dernière, de 76,3 % par rapport à 1973; la hausse des prix a ainsi dépassé celle des dépenses due à l'importation des produits considérés.

D'où la conclusion suivante : le volume des pro-

duits énergétiques importés en 1974 s'est réduit de 7,4 % par rapport à 1973; et par conséquent, le passif de la balance commerciale suisse a été de 335 millions de francs inférieur à ce qu'il aurait été si les importations en question avaient atteint en 1974 le même volume qu'en 1973.

Cette évolution est particulièrement intéressante si on la met en parallèle avec la hausse constante enregistrée, par exemple, dans la consommation d'électricité ces dernières années : elle révèle que le mouvement vers la surconsommation que l'on pensait inévitable n'est pas en réalité irréversible lorsque les consommateurs sont vraiment sensibilisés à un problème précis.

Prenons par exemple les cantons romands et leur consommation d'électricité ! A première vue le mouvement enregistré depuis le début de la décennie paraît conditionner totalement l'avenir : en 1973, la consommation globale d'électricité des cinq cantons romands s'est élevée approximativement à 7 milliards de kilowattheures, soit à quelque 300 millions de kWh de plus qu'en 1972 (+ 4 % environ); en quatre ans, c'est-à-dire au cours des années 1970, 1971, 1972 et 1973, l'augmentation totale de la consommation d'électricité enregistrée en Suisse romande s'est montée à environ 1,2 milliard de kWh (+ 20 %); cette quantité supplémentaire d'énergie soutirée par les consommateurs équivalait ainsi aux trois quarts de la capacité annuelle de production de l'aménagement hydro-électrique de Grande Dixence (en 1972-1973, pour la Suisse entière, on enregistrait un accroissement de la quantité d'énergie consommée en Suisse équivalent approximativement à la production annuelle totale de la Grande Dixence).

Pour une sensibilisation accrue

Des totaux qui semblent mener tout droit au nucléaire... Mais si la politique globale de l'énergie comportait des mesures d'urgence de mise en alerte de l'opinion avant un plan de répartition des centrales ?